



Fruits à noyau

N°04
05/03/2020



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRE D'AGRICULTURE
NOUVELLE-AQUITAINE

Animateur filière

Emmanuelle MARCHESAN
FDGDON 47
e.marchesanfredonaqui@laposte.net

Directeur de publication

Dominique GRACIET,
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Grand Sud-Ouest
Fruits à noyau N°X
du JJ/MM/AA »*



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

**Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)**

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Pêcher

- **Période de floraison** : voir l'encadré « abeille » dans le paragraphe tous fruits à noyau.
- **Cloque** : la période de sensibilité est en cours et les conditions sont favorables à la maladie.
- **Chancre à fusicoccum et monilia fleur** : la période de sensibilité est en cours et les conditions sont favorables à la maladie.
- **Oïdium** : pour les variétés sensibles, le risque débute à la chute des pétales.

Prunier

- **Puceron vert** : la période d'éclosions est en cours.
- **Hoplocampe** : installation des pièges.

Cerisier

- **Période de floraison** : voir l'encadré « abeille » dans le paragraphe tous fruits à noyau.
- **Monilia fleur** : période de sensibilité en cours pour les variétés à débourrement précoce et conditions favorables à la maladie.

Tous fruits à noyau

- **Acariens rouges** : les premières éclosions pourraient débiter à partir de mi-mars pour les situations précoces.

• Stades phénologiques

En Lot-et-Garonne, stade D « on voit la corolle » - F « fleur ouverte » (BBCH 64 à 65) pour les variétés à débourrement tardif ; stade F à G « chute des pétales » (BBCH 65 à 67) pour les variétés à débourrement précoce.



Stade D « On voit la corolle »



Stade F « Fleur ouverte »

(Crédit Photos : E. Marchesan – FDGDON 47)



Stade G « Chute des pétales »



• Cloque

La période de sensibilité du pêcher s'étend de l'ouverture des bourgeons à bois (stade « première pointe verte ») jusqu'à l'étalement complet des premières feuilles. Les pluies ou une hygrométrie élevée rendent le risque de contaminations possible dès lors que la température est supérieure à 7°C.

Evaluation du risque

La période de sensibilité à la cloque est en cours. Les conditions douces et humides sont favorables à la maladie.

• Chancre à fusicoccum et monilia fleur

La sensibilité du pêcher à ces champignons est maximale durant la floraison.

Evaluation du risque

La gestion des parcelles vis-à-vis de ces maladies est à réaliser en fonction du parasite dominant au cours de la saison précédente et des conditions climatiques. La période à risque est en cours, les conditions douces et humides sont favorables à la maladie.

Mesures prophylactiques : la suppression des momies restées sur les arbres ainsi que des rameaux porteurs de chancres, lors de la taille est indispensable pour la réduction de l'inoculum.

• Oïdium

La période de plus grande réceptivité des fruits s'étend de la chute des pétales au durcissement du noyau. Pour les variétés sensibles (variétés à peau lisse), elle débute à la chute des pétales et pour les variétés plus tolérantes, lorsque le fruit atteint 7 à 8 mm de diamètre (stade de sensibilité maximum du jeune fruit). La gestion des parcelles doit être réalisée en fonction de la sensibilité variétale.

Evaluation du risque

Pour les variétés sensibles et précoces, la période de sensibilité débute à la chute des pétales.

• Tordeuse orientale du pêcher

Le vol de la tordeuse orientale *Cydia molesta* débute généralement dans la dernière décade de mars.

Dans les parcelles qui nécessitent une surveillance de ce ravageur, les pièges à phéromone sont à installer à partir de mi-mars.

Méthodes alternatives : des produits de biocontrôle existent.

La gestion des parcelles vis-à-vis de la tordeuse orientale peut être raisonnée par la méthode de la confusion sexuelle. La mise en place des diffuseurs de phéromones est à réaliser avant le début du vol.

Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDQPV/2020-110 du 12/02/20 consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

- **Puceron vert**

Outre les dégâts qu'il occasionne (enroulement et crispation du feuillage, déformation des rameaux et des fruits), le puceron vert peut être vecteur de virus.

Dès la chute des pétales, les arbres sont à surveiller afin de détecter les premiers foyers.

Prunier

- **Stades phénologiques**

Prunier d'Ente : en Lot-et-Garonne, stade C2 « boutons visibles » (BBCH 55) à début C3 « boutons verts séparés » (BBCH 56). Quelques stades D « boutons blancs » (BBCH 57) sont notés en situations précoces.



Stade C2 « Boutons visibles »



Stade C3 « Boutons verts séparés »

(Crédit Photos : E. Marchesan - FDGDON 47)

- **Puceron vert**

Outre les dégâts qu'il occasionne (enroulement et crispation du feuillage, déformation des rameaux), le puceron vert peut être vecteur de virus.

En parcelles de référence, les éclosions sont en cours. Les pucerons sont actuellement observés au niveau des boutons verts.

Evaluation du risque

La période d'éclosions est en cours. La gestion de ce ravageur avant fleur est à réaliser avant le stade D (BBCH 57).



Pucerons verts

(Crédit Photo : E. Marchesan - FDGDON 47)

B

Méthodes alternatives : des produits de biocontrôle existent. Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDQPV/2020-110 du 12/02/20 consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

- **Hoplocampe**

Ce petit hyménoptère est un ravageur en recrudescence. La femelle dépose ses pontes à la base du calice des fleurs. Les larves éclosent 10 à 14 jours plus tard et pénètrent dans les jeunes fruits dont elles dévorent l'amande. Les fruits attaqués portent un petit trou régulier et chutent prématurément.

Le niveau de dégâts peut être très hétérogène d'une année sur l'autre, le cycle peut parfois se réaliser sur 2 ans et les conditions de pontes et d'éclosions sont fortement liées à la climatologie de l'année.

L'importance des populations de ce ravageur peut être estimée à l'aide de pièges chromatiques blancs. Leur mise en place est à prévoir au moins une semaine avant la date de floraison.

Pour les parcelles qui nécessitent une surveillance de ce ravageur, les pièges sont à installer dès à présent (le seuil approximatif à partir duquel le risque de pontes est important est fixé à un total de 80 à 100 captures par piège chromatique blanc depuis le début du vol, des études complémentaires devront être réalisées pour affiner ce seuil).



Hoplocampe *Hoplocampa flava*



Piège à hoplocampes

(Crédit Photo : E. Marchesan - FDGDON 47)

Des essais de piégeage massif (60 à 150 pièges par hectare) réalisés en vergers de pommes à cidre ont montré une certaine efficacité dans des conditions de pression relativement faible (moins de 10 % de dégâts dans le témoin non traité). Le piégeage a été réalisé au moyen d'assiettes blanches fixées sur les troncs ou les branches, de préférence exposées au sud, puis engluées.

- **Monilia sur fleur**

La période de sensibilité au monilia sur fleur débute à partir du stade D « boutons blancs » (BBCH 57) et s'achève au stade G « chute des pétales » (BBCH 67). Le monilia contamine les fleurs au niveau du pistil. Les fleurs touchées se dessèchent en restant accrochées au rameau. La pluie ou une forte humidité pendant la période de floraison sont favorables au développement du champignon.

Evaluation du risque

La période à risque débute au stade D « boutons blancs » (BBCH 57).

Mesures prophylactiques : la suppression des momies restées sur les arbres ainsi que des rameaux porteurs de chancres, lors de la taille, est indispensable à la réduction de l'inoculum.

Cerisier

- **Stades phénologiques**

En Lot-et-Garonne, stade B « bourgeon gonflé » (BBCH 51) - stade C « boutons visibles » (BBCH 53) ; stade D « les boutons se séparent » (BBCH 57) à stade F « fleur ouverte » (BBCH 60) pour les variétés les plus précoces.



Stade B « Bourgeon gonflé »



Stade C « Boutons visibles »

(Crédit Photos : E. Marchesan – FDGDON 47)



Stade D « Les boutons se séparent »

- **Bactériose**

Evaluation du risque

La période d'ouverture des bourgeons est propice aux infestations notamment en parcelles contaminées et lors de conditions humides. La gestion des parcelles vis-à-vis des bactérioses doit s'effectuer avant le stade C (BBCH 53).

Mesures prophylactiques : il est indispensable d'agir sur les facteurs favorisant d'une part en raisonnant la fertilisation et l'irrigation sur la phase printanière et estivale et d'autre part en évitant la réalisation de grosses plaies de taille.

- **Puceron noir**

Le puceron noir *Myzus cerasi* hiverne sous forme d'œufs déposés dans les anfractuosités de l'écorce. Les fondatrices apparaissent en mars-avril et vont constituer des colonies à la face inférieure des feuilles où plusieurs générations vont se succéder.

Evaluation du risque

La période à risque est en cours avec l'éclosion des fondatrices. La gestion de ce ravageur avant fleur est à réaliser avant le stade D.

B

Méthodes alternatives : des produits de biocontrôle existent. Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDQPV/2020-110 du 12/02/20 consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

- **Monilia sur fleur**

La période de sensibilité au monilia sur fleur débute à partir du stade D « boutons blancs » (BBCH 57) et s'achève au stade G « chute des pétales » (BBCH 67). La pluie ou une forte humidité pendant la période de floraison sont favorables au développement du champignon.

Evaluation du risque

La période de sensibilité est en cours pour les variétés à débourrement précoce.

Mesures prophylactiques : La suppression des momies restées sur les arbres est indispensable à la réduction de l'inoculum.

Tous fruits à noyau

- **Enroulement chlorotique de l'abricotier**

L'enroulement chlorotique de l'abricotier (ECA) est transmis par un phytoplasme dont le vecteur est le psylle du prunier *Cacopsylla pruni*. Les adultes hivernent sur résineux et migrent en février sur prunus sauvages puis dans les vergers. Seuls les adultes de cette génération hivernante peuvent propager la maladie.

Evaluation du risque

Le vol du psylle est en cours. L'élimination des arbres malades a dû être réalisée.

Mesures prophylactiques : afin de limiter la propagation de la maladie, il convient de repérer les arbres qui présentent un débournement anormalement précoce (feuillaison avant la floraison) et de les éradiquer au plus vite (arrachage et élimination par le feu).

Méthodes alternatives : des produits de biocontrôle existent.

B En complément de l'arrachage des arbres malades, la mise en place d'une barrière physique vis-à-vis du psylle peut être réalisée par l'application d'une pellicule d'argile sur le végétal. Elle est à réaliser avant le retour des insectes sur les arbres et jusqu'à la fleur, elle est à renouveler en fonction des lessivages.

Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDQPV/2020-110 du 12/02/20 consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

- **Acariens rouges**

Selon nos simulations réalisées à partir d'œufs d'acariens rouges placés en étuve et avec des prévisions de températures moyennes de l'ordre de 9 à 11°C pour les jours à venir, les premières éclosions pourraient débiter à partir des 14-18 mars pour les situations les plus précoces.

B **Méthodes alternatives : des produits de biocontrôle existent.**

Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDQPV/2020-110 du 12/02/20 consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

- **Cochenilles**

La période hivernale est propice au repérage des foyers de cochenilles (Cf. BSV n°2 du 06/02/20).

Mesures prophylactiques : la prophylaxie passe par l'élimination et la destruction des branches les plus envahies. Un décapage mécanique à la lance et/ou par brossage des charpentières et des troncs atteints permet d'éliminer une partie des cochenilles.

B **Méthodes alternatives : des produits de biocontrôle existent.**

Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDQPV/2020-110 du 12/02/20 consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

• Auxiliaires

Les auxiliaires sont encore discrets mais on peut observer la présence de petites araignées qui peuvent être prédatrices de fondatrices de pucerons. On note également sur certaines parcelles la présence de la coccinelle *Chilocorus* au niveau des encroûtements de cochenilles. Les adultes et les larves de cette coccinelle ont pour proie principale les cochenilles.

• Période de floraison

Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV 2018 sur les abeilles

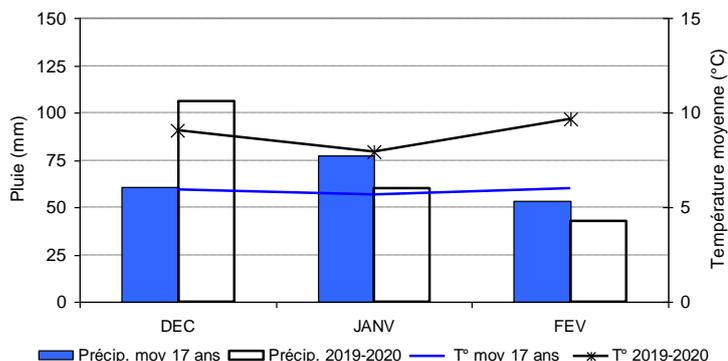
1. Dans les situations proches de la floraison des arbres fruitiers et des parcelles légumières, lors de la pleine floraison, ou lorsque d'autres plantes sont en fleurs dans les parcelles (semées sous couvert ou adventices), utiliser un insecticide ou acaricide portant **la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. **Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles.** Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux.**
3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoïde en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. **Lors de la pollinisation** (prestation de service), de nombreuses ruches sont en place dans les vergers et les cultures légumières. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines ont un effet toxique pour les abeilles. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « [Les abeilles butinent](#) » et la note nationale BSV « [Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !](#) » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiologie des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

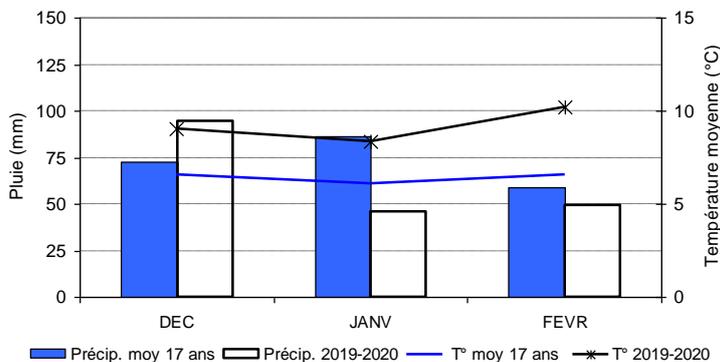
• Point climatique hiver 2019-2020

L'hiver météorologique (décembre à février) 2019-2020 a été particulièrement doux avec une température moyenne supérieure de 2,5 à 3°C par rapport à celle de ces 17 dernières années. La température moyenne mensuelle a été supérieure de 2,5 à 3°C aux normales en décembre, de 1 à 2,3°C en janvier et de 2,3 à 3,7°C en février (il s'agit du mois de février le plus chaud depuis 17 ans). Les précipitations ont été supérieures à la moyenne en décembre (+ 20 à + 60 mm selon les postes) et déficitaires en janvier et février (25 à 80 % des hauteurs de pluie habituelles selon les sites).

Données météo du poste de Sainte-Livrade-sur-Lot (47)
Hiver 2019-2020 et moyenne sur 17 ans



Données météo du poste de Pompignac (33)
Hiver 2019-2020 et moyenne sur 17 ans



Les températures douces des 2 premières décades de février avec parfois des températures supérieures à 20°C ont été favorables à l'évolution des stades végétatifs. Fin février, on note une avance d'environ 10 jours par rapport à 2019 pour les stades phénologiques du pêcher et du prunier d'Ente.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Fruits à noyau sont les suivantes : BIP, CDA 47, CETA de Guyenne, AgroCampus47, FDGDON 47, FREDON Aquitaine, SYPRUSI, SYNPPA, UCA France Prune, UPF, UPI

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto "